

ADMINISTRATION
RÉDACTION - PUBLICITÉ - IMPRIMERIE
10, place Jean-Jaurès, 10
SAINT-ÉTIENNE
Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95
BUREAUX ET PUBLICITÉ
PARIS, 18, rue Richelieu, Téléphone Éclair 39-18
LYON, 28, quai Augustin, Téléphone 16-19
ROANNE, 14, cours de la République, Tél. 22-25
LE PUY, 35, place du Bréuil, Téléphone 4-23
VIENNE, 3, rue Trévisan, Téléphone 5-38
NEVERS, 7, rue Jeanne-d'Arc, Téléphone 9-54
VICRY, 11, rue Saint-Dominique, Téléphone 32-25
La publicité est également reçue à l'Agence
Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

Communiqué officiel N° 419 DU 31 MARS (matin)

Tirs d'artillerie dans la région au nord-ouest de Bitche.
Rafales de mitrailleuses sur le Rhin, en Haute Alsace.

Au nord de Bitche et dans la région de la Nied des coups de main ennemis ONT ÉTÉ REPOUSSÉS

Paris, 31 mars.
L'action des deux artilleries a continué toute la journée d'hier dans les mêmes secteurs, entre Sarre et Vosges, et, sur plusieurs points, avec la même violence.
On ne doit cependant pas en conclure qu'il s'agisse là d'une préparation d'artillerie en vue d'une opération, même locale. Il s'agit de tirs de réglage et surtout de tirs de harcèlement effectués des deux côtés par des batteries nomades.
On désigne par ce terme des batteries mobiles qui, immédiatement après avoir tiré deux ou trois salves, changent d'emplacement pour se dérober aux tirs de contre-batteries adverses.

L'action de l'artillerie allemande, qui emploie par endroits des pièces de 105 mm., a été plus particulièrement vive dans la région située au nord de Bitche où, après une courte préparation d'artillerie sur deux petits postes français, l'infanterie adverse a tenté deux coups de main.

Ces opérations ont été menées, deux fois, sur deux points très rapprochés l'un de l'autre et se sont terminées par des échecs.

Les troupes d'assaut allemandes ont été facilement rejetées et ont subi des pertes sensibles.

L'infanterie allemande n'a pas eu de chance dans ses entreprises. Au cours d'une opération semblable, le coup de main, sans préparation d'artillerie, cette fois, qu'elle a déclenché sur un autre point du front, dans la région de la Nied, contre un poste français, a été aussi facilement repoussé et les Allemands ont laissé des prisonniers aux mains des Français ainsi que quelques morts sur le terrain.

Par ailleurs, en Haute-Alsace, sur le cours supérieur du Rhin, les Allemands continuent quotidiennement leurs efforts de propagande pacifiste, malgré les succès des journées précédentes. Les soldats français déclenchent des tirs de mitrailleuses en réponse aux harangues des haut-parleurs ou à l'apparition des pancartes ou banderoles.

Ce secteur de Haute-Alsace est à peu près le seul où l'on puisse enregistrer ces manifestations suites de propagande allemande et l'on peut se demander pourquoi il a été choisi, malgré l'échec certain de ces tentatives, par les services aux armées du docteur Goebbels.

Dans les airs, en raison du mauvais temps, l'activité des avions a été assez faible, au cours de la journée du 30 mars.

Sur le front, il n'y a eu que quelques missions de reconnaissance à vue accompagnées par les vols de chasseurs. Au point de vue des reconnaissances lointaines, on a enregistré quelques avions douteux au-dessus de la région Nord de la France et quatre raids allemands au large des côtes anglaises.

Au point de vue aéro-naval, on confirme, dans les milieux militaires autorisés de Paris, qu'un bâtiment de guerre français a été attaqué en mer du Nord par des avions allemands. Ce navire n'a subi aucun dommage et les agresseurs ont été mis immédiatement en fuite par l'apparition d'une escadrille de protection côtière française.



Dans la zone des armées : la Légion étrangère au travail (Photo N. Y. T., visa 69.844)

LES FUNÉRAILLES NATIONALES DU PROFESSEUR BRANLY



Une photo prise pendant le défilé de la Garde républicaine (Ph. France-Press, visa 70.118)

Un prétendu plan de paix de l'Italie fasciste

Paris, 31 mars.
On lit dans L'Ordre, sous la signature de M. Emile Bure :

Parmi les plans de paix qui ont circulé ces derniers temps, il en est un qui, attribué au gouvernement fasciste et que le journal a refusé de prendre au sérieux. Les articles de M. Gayda sont pour moi comme un garde contre-malheur. J'ai toujours confiance à la raison.

Voici donc le plan de guerre attribué à l'Italie fasciste qui, le suis bien obligé, malheureusement de le reconnaître, semble être la conclusion des articles de M. Gayda.

1. Désarmement général sur terre, en mer et dans les airs.

2. Retour au pacte des quatre puissances entre la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne et l'Italie.

3. Reconnaissance de la liberté religieuse.

4. Liberté de commerce.

5. Restitution à l'Allemagne de ses colonies dans vingt ans ou compensation coloniale.

6. Création d'une nouvelle Pologne indépendante, port libre pour la Pologne, liberté de commerce avec Danzig et facilités au commerce polonais vers la mer.

7. En Pologne et dans le bassin danubien, les problèmes des minorités seront réglés par des migrations.

8. Les Tchèques, les Slovaques, les Magyars constitueront un Etat tripartite allié à l'Allemagne.

9. L'Autriche restera un Reich.

10. Une Confédération danubienne sera formée avec comme douanière l'Allemagne et l'Italie appartenant ainsi que la Yougoslavie, la Roumanie, la Bohême, la Slovaquie et la Hongrie à cette Confédération.

11. Liberté spéciale douanière pour l'Italie à D'About, le statut des Italiens, à Tunis, sera ré-examiné, la convention de Suez devra cesser et, pour le transit sera libre pour toutes les puissances.

Le comte Teleki s'est arrêté à Trieste

Budapest, 31 mars.
Le président du Conseil, M. Teleki, dont le retour à Budapest était attendu ce soir, a prolongé son séjour à Trieste avec sa famille et il arrivera ce dimanche soir dans la capitale hongroise.

Les milieux généralement bien informés jugent que son voyage a contribué à affermir et approfondir l'amitié italo-hongroise. On souligne que le but des gouvernements italien et hongrois est de sauvegarder la paix et de préparer les bases d'une organisation plus juste dans le sud-est européen. Tous les efforts tendent, pense-t-on, à rapprocher plus encore Budapest, Belgrade et Rome et que, bien que postérieurs à l'entrevue de Branner, les entretiens de M. Teleki et de M. Mussolini ont été principalement de caractère « informatif ».

Au Comité de coordination franco-anglais

Paris, 31 mars.
Le Journal Officiel publie un décret du ministre des Finances, ratifiant la désignation conjointe, par les gouvernements français et britanniques, de M. Jean Monnet, comme président du Comité de coordination franco-anglais.

L'AVIATION ANGLAISE AFFIRME CHAQUE JOUR SA SUPÉRIORITÉ

Paris, 31 mars.
Depuis son grand raid sur Syld, l'aviation britannique, tant de bombardement que de chasse, affirme chaque jour sa supériorité évidente sur l'aviation adverse.

Il y a trois jours, dans les milieux aériens français, on confirmait de façon catégorique qu'un cours d'un combat au-dessus des lignes, la R. A. F. avait abattu cinq appareils allemands.

Aujourd'hui, dans les mêmes milieux, on établit comme suit le bilan de l'activité de l'aviation britannique au cours de la journée du 29 mars.

Les forces aériennes britanniques ont engagé un combat au-dessus des lignes et ont abattu de façon certaine, deux appareils allemands.

Un troisième avion ennemi a été très sérieusement touché par le tir des mitrailleuses britanniques et n'a pu rompre le combat qu'à grand peine.

Comme le même jour, les appareils de la R. A. F. en action sur les côtes Est de l'Angleterre, ont abattu un autre appareil allemand ; le bilan de l'aviation britannique pour la journée du 29 mars, comprend trois appareils allemands abattus, sans contestation possible, et un appareil très endommagé, qui n'a pu être même pas pu regagner son terrain.

Des avions allemands qui survolaient les Shetlands ont été mis en fuite

Londres, 31 mars.
Des avions de combat britanniques ont mis en fuite des appareils allemands qui survolaient les Shetlands, ce matin.

Aucune bombe n'a été jetée. L'alerte a été donnée et a pris fin dix minutes plus tard.

La réunion du Comité de guerre

Une réunion du Comité de guerre a eu lieu samedi, à l'Élysée, sous la présidence de M. Albert LEBRUN.

Voici, de droite à gauche : MM. MANDEL, P. REYNAUD, CAMPINCHI et l'amiral DARLAN quittant l'Élysée à l'issue de la réunion. (Ph. France-Press, visa 70.286)

Le nouveau gouverneur militaire de Gibraltar prend possession de son poste

Gibraltar, 31 mars.
Le général Clive Liddell est arrivé à bord d'un vaisseau de guerre et a pris immédiatement possession de son poste de gouverneur de la place.

L'amiral Byrd est arrivé au Chili

Santiago de Chili, 31 mars.
L'amiral Byrd a débarqué à 9 heures 15, ce matin.

« Je suis heureux, a-t-il déclaré au représentant de l'Agence Havas, d'être accueilli par des officiers chiliens. Cela me rappelle que le gouvernement chilien m'a offert, naguère, un bateau ».

L'amiral Byrd s'est déclaré très satisfait des résultats de l'expédition.

Un postier d'Arras valait les mandats adressés aux soldats

Arras, 31 mars.
A la suite d'une longue enquête, un jeune postier auxiliaire, Jean Lemaitre, 19 ans, a été arrêté.

Il a reconnu ouvrir les lettres adressées aux mobilisés pour voler les mandats et les toucher.

Au Jour le Jour

Paris, 31 mars.
Il semble que la grande presse, sous couleur de nous informer, se fasse un malin plaisir de monter en épingle tout ce qui s'imprime en Italie de désagréable et de faux contre la France. Sans cesse on nous rebat les oreilles de ces attaques sans courage dont quelques anciens lieutenants de Mussolini, plus ou moins tombés en disgrâce, se sont fait une spécialité.

Hier encore on citait quelques extraits d'un article du « Regime Fascista », dans lequel un pauvre surexcité, du nom de Farinacci, écrivait notamment ceci :

« Il ne faut pas oublier que le fascisme a été créé pour mener une lutte acharnée contre le bolchévisme et la maçonnerie franco-judaïque à l'intérieur et les folies et les injustices du fameux traité de Versailles à l'extérieur. Les Français retardent d'un siècle. Hier s'imaginait encore aujourd'hui que dans les plus graves crises européennes nous sommes tout disposés à oublier et prêts à nous battre pour leur pays. Que font-ils des offenses, des injures, des torts extrêmement graves causés à l'Italie par leurs gouvernements et leur opinion publique ? Nous, nous ne les oublierons jamais ! »

« Par quel petit bout de lanterne le signor Farinacci regarde-t-il chez nous ? Sa prose, dont il sèche l'encre, sans doute, avec de la poudre à canon, ne nous effraye pas, mais elle nous agace. Une bonne fois, que l'on fasse le silence sur ces élucubrations et que l'on recherche plutôt, dans la presse italienne, certaines choses qui passent inaperçues et qui pourraient servir, cependant, au rapprochement des deux « seurs latines ».

Qu'on veuille bien m'en croire, les occasions ne manquent pas. Je peux vous en administrer la preuve.

La radio française avait lancé récemment un appel en faveur d'un enfant italien dont la vie était en danger, faute d'un médicament impossible à trouver en temps utile dans son pays. Cet appel pressant fut entendu. Le remède indispensable partit de Paris par avion, avec l'autorisation spéciale du gouvernement. L'enfant fut sauvé, et son père adressa au Centre d'Informations de la radio française une émouvante lettre de remerciements, en même temps que la prompt intervention de notre T. S. F. faisait l'objet de commentaires sympathiques dans la presse de la péninsule.

La radio et la diplomatie françaises écrivent un journal en marche, se sont mises au service de la médecine et de l'humanité.

C'est à des manifestations de ce genre que notre presse devrait donner la plus large audience, au lieu d'encombrier ses colonnes de rododendres et des tirades fielleuses de quelques Farinacci.

Jacques CHOLET.

Les Etats-Unis ne reconnaîtront pas le gouvernement chinois de Wang Ching Wei

Washington, 31 mars.
Le sénateur Pittman, président de la Commission des Affaires étrangères, a appuyé la déclaration de M. Cordell Hull, que les Etats-Unis ne reconnaîtront pas le gouvernement de Wang Ching Wei.

Il a déclaré à la presse : « Le Japon continue à violer le traité des neuf puissances. Le gouvernement établi à Nanking a été installé par le gouvernement japonais et n'est pas un gouvernement chinois, mais un gouvernement fantoche ».

APRÈS LE COUP DE FORCE SOVIÉTIQUE LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE de la Finlande est alarmante

Helsinki, 31 mars.
On se préoccupe, actuellement, dans les milieux bien informés de la capitale, de la situation économique et financière du pays gravement éprouvé par la guerre et par les amputations de dix pour cent de ses ressources à la suite du traité de paix.

Il faut s'attendre, on ne se le dissimule pas, à passer des heures difficiles.

La Finlande, néanmoins, ajoute-t-on, a fait ses preuves au point de vue économique et financier, et son crédit est intact. Mais on n'hésite pas à dire qu'une prompt assistance de crédits étrangers contribuerait largement au rétablissement rapide de l'équilibre financier du pays.

Les Russes ne respectent pas les nouvelles frontières

Helsinki, 31 mars.
On annonce que divers incidents ont eu lieu en quelques points de la nouvelle frontière finno-soviétique.

Les unités détachées de l'armée rouge n'ont pas toujours respecté les traces établies ou ont refusé de s'arrêter dans les limites prévues.

Ces actes sont généralement causés par un manque de discipline parmi les troupes soviétiques qui occupent les territoires cédés.

Ces incidents ne sont pas interprétés en Finlande comme pouvant provoquer des développements sérieux.

L'impression persiste, ici, que

frances à la disposition de la Croix-Rouge de Finlande.

Dans sa communication, M. Spaak précise que ce mode d'intervention du gouvernement belge a été choisi de préférence à tout autre pour répondre aux vœux des autorités finlandaises.

Les jeux olympiques n'auront pas lieu cette année à Helsinki

Helsinki, 31 mars.
Les Jeux Olympiques n'auront pas lieu à Helsinki, cette année. C'est ce qui ressort des renseignements dont on dispose jusqu'à présent.

Dix-sept pays, sur vingt-sept, ont fait savoir, déjà, qu'ils ne pouvaient, en raison de la guerre, prendre part aux épreuves.

Dans les milieux sportifs finlandais, on pense que le Comité olympique aura le privilège de préparer, lorsque la situation internationale le permettra, les Douzièmes Jeux Olympiques.

Le gouvernement soviétique exige l'évacuation de tous les Estoniens de Port-Baltique

Helsinki, 31 mars.
Le journal Jusi Suomi publie, ce matin, une nouvelle venant

de Tallinn, suivant laquelle les autorités soviétiques, en Estonie, ont exigé du gouvernement estonien l'évacuation de tous les citoyens estoniens du territoire de Port-Baltique, où les Russes avaient obtenu, l'automne dernier, le droit d'installer une base navale.

Les protestations du gouvernement ont été vaines et d'un accord intervenu entre l'Estonie et l'U.R.S.S. qui ne prévoyait que la cession de certains territoires destinés à un usage militaire.

La route qui sépare Port-Baltique de Tallinn, est-il rapporté, est encombrée de véhicules de toutes sortes transportant les biens des évacués.

Cette nouvelle ne fait l'objet d'aucun commentaire dans la presse finlandaise.

Tout commentaire dans les circonstances actuelles, serait superflu, les Finlandais n'ayant pas besoin de faire d'efforts d'imagination pour concevoir ce qui se passe en Estonie et pour en tirer un enseignement pour l'avenir.

Le retour de La Mecque

Les pèlerins, retour de La Mecque, sont entrés dans le port d'Alger. Ils regardent la terre se rapprocher. (Photo N. Y. T., visa 69.92)

Le discours de M. Paul Reynaud destiné aux Américains sera prononcé aujourd'hui

Paris, 31 mars.
M. Paul Reynaud, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, prononcera demain soir, à 19 heures, le discours radiodiffusé destiné aux Américains si, toutefois, les conditions atmosphériques le permettent.

Le sultan du Maroc visite le terrain d'aviation de Casablanca

Rabat, 31 mars.
Le sultan du Maroc, qui avait exprimé le désir de visiter le terrain d'aviation du camp de Cazettes et de voir les modèles récents d'avions de guerre, s'est rendu aujourd'hui, à 16 heures, à l'aéroport de Casablanca.

Le général Nogues lui a présenté les sénateurs de Courtois et Maroselli qui sont actuellement en mission en Afrique du Nord, et qui viennent précisément d'atterrir, puis les chefs de l'armée de l'air et les nombreuses notabilités.

MINUTE!

Heureux les simples d'esprit ! Un chemin qui couvrait les grandes routes de France, et qui ignorait la mobilisation, vient de passer pour inconnu devant le deuxième tribunal militaire.

Les jurés l'ont acquitté après avoir reconnu au bonhomme, car le brave homme était illettré et vivait en solitaire.

Durant sept mois, il a donc travaillé le moyen de couper à son percepteur et à son adjudant de semaine.

Ainsi, dans notre civilisation, si vous voulez vivre indépendamment, vous savez ce qui vous reste à faire ; désapprendre à lire.

Mais ce n'est pas si facile que ça !

M. André François-Poncet a quitté Rome pour Paris

Rome, 31 mars.
M. André François-Poncet, ambassadeur de France à Rome, est parti pour Paris, afin de prendre contact, personnellement, avec le nouveau gouvernement français.

LA TRIBUNE UN JOUR du Monde

Une statistique à établir

Les récents et foudroyants succès remportés, tous ces jours derniers, par les avions de la Royal Air-Force, prouvent, de manière irréfutable, à la face du monde, que les Alliés détiennent désormais la maîtrise de l'air.

Heinkel, Dornier, Messerschmitt, tombent comme feuilles mortes au vent d'automne et on se demande combien de temps l'Allemagne pourra encore supporter pareil massacre de pilotes et de matériel.

A ce propos, il serait intéressant, semble-t-il, d'établir une statistique récapitulative de tous les appareils nazis abattus depuis l'ouverture des hostilités, tant par l'aviation britannique que par l'aviation française.

En regard, figurerait les pertes subies par les Alliés, ce qui permettrait de mesurer d'un seul coup d'oeil l'étendue de nos succès.

Cette statistique doit d'ailleurs exister déjà. Ce qu'il faudrait c'est la publier.

Il y a des chiffres qui sont plus éloquents et plus réconfortants que tous les discours.

Mais patience ! Bientôt nous verrons à l'œuvre le nouveau ministère de l'Information...

Et les sous-marins ?

Peut-être aussi, pendant qu'on y sera, pourrait-on publier de la même façon, le bilan des sous-marins allemands coulés, disparus, avariés ou sabordés par leurs équipages depuis le premier septembre 1939 ?

Les sous-marins... Les avions... Ces deux facteurs essentiels de la guerre moderne par le moyen desquels les Allemands s'étaient vantés de courber l'Europe sous le joug...

Où ! On demande que cette simple comptabilité de nos victoires aériennes et navales soit rendue publique, pour que le fol orgueil germanique soit rabaisé, pour que les neutres soient exactement informés, pour que nous-mêmes nous puissions dans ces chiffres, une nouvelle réserve de foi et d'espoir en la victoire finale.

On ne nous refusera pas cela. On ne peut pas nous le refuser.

Toujours la gaffe

Une fois de plus, la diplomatie allemande a gaffé.

En mettant en cause M. Roosevelt et Bullitt, à propos des prétendus documents trouvés au ministère des Affaires étrangères de Varsovie, le Reich a fait justement ce qu'il ne fallait pas faire.

D'immédiats et cinglants démentis ont été aussitôt opposés par la Maison Blanche et une véritable vague d'indignation a soulevé l'Amérique devant l'inqualifiable tentative de chantage des dirigeants nazis.

Faut-il prêter un lien de sens entre cette tentative et la remise par M. Sumner Welles de son rapport au président Roosevelt ?

Il se pourrait... Présentant, comprenant que ce rapport ne contient pour elle rien de favorable, l'Allemagne aurait donné libre cours à sa rage et démontré par là-même, son impuissance à tourner en sa faveur l'opinion de la grande démocratie américaine.

Il n'empêche que cela est une faute, une gaffe, et de belle taille !

Comment s'en étonner ! De tout temps, le Reich qui ne raisonne pas dans le même plan que les autres peuples, a été attiré par la gaffe. Pour le diplomate allemand c'est un besoin inscristible de faire la gaffe, de donner tête baissée, juste dans la bourde grossière que précisément il ne faudrait pas commettre sous peine de se rendre odieux et de se couvrir de ridicule.

Curieux vertige qui confère à la race germanique un indéfinissable complexe d'infériorité !

La fortune frappera bientôt à la porte de ses élus

LOTTERIE NATIONALE Les vols dans les autos à Moulins

Onze jeunes voleurs ont été identifiés

LA PRESSE PARISIENNE

Dans Le Populaire, M. Paul Faure rappelle les nombreuses circonstances dans lesquelles les communistes français ont tenté de pousser notre pays à la guerre :

Le bolchevisme russe, par ses agents français, a poussé à la guerre le propos d'origine espagnole, à propos de Munich, à propos de l'invasion de la Tchécoslovaquie, à propos de la Pologne.

Et tout dernièrement, au plein de la tension européenne, les deux états-majors français et anglais étaient à Moscou pour mettre au point les derniers détails d'une coopération militaire contre l'Allemagne. C'était juste le moment où Staline signait son accord avec Hitler.

Des hommes se réclamant de la politique n'auraient pas encore compris ? J'ai peine à le croire. Staline décidait de marcher avec Berlin pour deux raisons : tout a fait évidentes : la première était de déclencher la guerre à coup sûr ; la seconde, c'était de participer au butin.

Il a eu jusqu'ici ce qu'il voulait. Il a obtenu ce qu'il voulait : la guerre a éclaté, la France a été vaincue ; le reste demeure au programme.

Et y a certainement, à travers le monde, des forces, des volontés et des espoirs de paix. Nombreux sans doute sont les hommes de toutes races et de toutes nationalités qui doivent s'interroger et se dire que la durée et l'indépendance du conflit risquent d'entraîner l'Europe, et d'autres continents, à d'irréversibles catastrophes. Mais nous comptons pas trop sur les allumeurs d'incendies pour se décider.

Dans L'Époque, M. de Kérillis a écrit : « Les arguments pour soutenir une thèse qui lui est chère, et dont il est fort à craindre que l'exposé mérite d'être publié plus tard sous un titre générique qui pourrait être La Grande Illusion ».

Cependant, on ne voit pas comment l'impérialisme russe se réjouirait d'un tel succès. L'impérialisme allemand, on ne voit pas comment une grande nation slave, qui a vécu depuis des années dans une crainte avouée des progrès foudroyants du germanisme, qui se sait promise à l'esclavage dans la pensée d'Hitler, qui est convoitée pour ses richesses, pour ses immenses ressources, pourrait souhaiter le triomphe de son sinistre voisin.

Et, il faut bien le constater, tous les actes qui ont suivi le partage de la Pologne, les conquêtes, les positions maitresses des pays baltes, l'expulsion humiliante par Hitler des Allemands de Tallinn, de Riga, de Königsberg et de Hongro, ont trahi la volonté évidente, éclatante, de profiter de ce que l'Allemagne est empêtrée dans sa guerre occidentale pour acquiescer à une situation nouvelle, absurde et même criminelle.

Une diplomatie franco-anglaise qui refuserait de tenir compte d'un tel aspect de la situation, serait absurde et même criminelle.

Certes, il ne faut pas fonder complètement la conduite de la guerre sur des espoirs qui pourraient être déçus, mais on a le devoir d'entreprendre le maximum pour séparer les Russes des Allemands et même pour les opposer entre eux.

Conclusions : 1^o La Russie profitera sans doute encore de la situation critique de Hitler pour poursuivre méthodiquement ses buts impérialistes ; 2^o elle ne fera rien pour empêcher Hitler de conquies les camps que les Franco-Anglais et les Allemands seront engagés moralement et matériellement dans la guerre sans merci ; 3^o elle restera dans la ligne de sa politique actuelle, elle écrira, par tous les moyens, un triomphe de Hitler qui serait le commencement de sa fin. Mais, restera-t-elle ? On a vu des grands peuples qui se suicidaient.

Dans Le Matin, M. Jean Fabry démontre que c'est une folie ou une candeur d'espérer la paix juste d'une nouvelle trahison des Soviets, pour qui le mot « neutralité » a une doute pas la même sens que dans notre langue :

M. Molotov affirme à nouveau que l'U.R.S.S. observe la neutralité la plus honnête et qu'elle est résolue à l'observer sans défaillance.

Ainsi, les maîtres de Pologne et de Finlande sont bagateltes et l'U.R.S.S. pourra se permettre de commettre un nouveau coup sans qu'il ait de défaillance de sa neutralité.

La raison, la justice, l'honneur se révoltent devant tant de barbarie. Cependant, il ne manquera pas de complices ou de naïfs apeurés pour trouver dans les déclarations de M. Molotov la norme d'une nouvelle trahison, celle-là vis-à-vis de l'Allemagne.

Car il reste encore chez nous des fous aveugles pour jouer la partie de la guerre sur la carte d'une nouvelle trahison soviétique.

En attendant, c'est nous que M. Molotov accuse de trahir la cause de la paix, et c'est, par là même, l'Allemagne qui est membre de l'Allemagne que l'U.R.S.S. a démembré la Pologne et la Finlande !

Laissons là les mensonges, et allons la voix vraie, qui vient d'Amérique.

La France doit réaliser le Transsaharien dès 1940

En rappelant, à propos de la coordination des transports, que le Rou-Berger, colonel général du canton de Chevagnes (Allier), était l'un des plus ardents champions du transsaharien.

La Tribune écrivait récemment : « Une grande voie africaine était sans doute, à cause de la guerre, ajournée à une date indéterminée. »

Il n'en a pas fallu davantage pour que M. Rou-Berger nous saisisse de vives inquiétudes, pour le moins, d'être attentivement examinées.

Les journaux, comme la plupart des Français, ignoraient ou oublièrent les tas de choses fort intéressantes.

Ainsi, est passée inaperçue la décision prise en décembre dernier par le Gouvernement, après approbation du Parlement, d'acquisition de 150 kilomètres de voie ferrée pour relier Bou-Arfa (Maroc occidental) à Kouadria.

Et par là, sans doute, notre étonnement n'était pas assez grand, le conseiller général bouabonnais poursuivait.

Cent cinquante kilomètres sur une ligne dont les plans indiquent une longueur totale de deux mille. Il passera encore pas mal d'eau sous le pont avant que la route soit construite.

Qu'ai-je dit ! Voilà M. Rou-Berger lancé à fond.

Le plus malheureux, c'est que la plupart des gens ne raisonnent pas autrement que vous.

Retenons deux minutes et réfléchissons. Les chemins de fer ne se chargent-ils pas de nous démontrer que les mers les plus profondes ne seront pas plus sûres que les routes ?

On imagine aisément quelles quantités de marchandises pourraient aider à déplacer une artère de pareille capacité. Mais c'est la guerre, et la guerre, et que l'Afrique a depuis toujours excité bien des convoitises, M. Rou-Berger a ce mot :

Supposons la guerre transportée quelque part en Afrique et la Méditerranée coupée. Le transsaharien devient d'une importance vitale.

Mais des pistes et des routes n'existent-elles pas déjà ? La réponse est oui.

CHAMBRE DE COMMERCE DE MOULINS-LAPALISSE

Moulins, 31 mars. Affaires à traiter au Maroc. Les maisons susceptibles de pouvoir livrer les produits suivants, pour satisfaire les besoins du Maroc, sont priées de bien vouloir se faire connaître de :

Produits : dépouilles d'animaux ; produits et déchets divers ; teintures, couleurs et vernis ; poteries, verres et cristaux ; bois, passanteries, rubanerie, papier et ses applications, peaux et pelletteries ouvrées, cuirs et chaussures en tous genres, ouvrages de menuiserie, bois, métaux et mécaniques, pièces détachées et organes de machine, ouvrages en divers métaux, meubles en bois, instruments de musique, ouvrages de serrurerie, de vannierie et corderie ; ouvrages en matières diverses, caoutchouc, broserie, etc.

LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION Broyé sous un tracteur

Chezelles (Allier), 31 mars. Hier, dans l'après-midi, un pénible accident vient de plonger dans le deuil la famille Beaudounet, de Chezelles.

M. Beaudounet, fils de l'ancien maire de Chezelles, âgé de 52 ans, labourait un champ à l'aide d'un tracteur. Quand, tout à coup, celui-ci se leva droit et se renversa, M. Beaudounet ne put sauter à temps et eut la poitrine défoncée. Le malheureux est mort sur le coup.

Le VIN AUX ARMÉES Le GOUVERNEMENT et le PARLEMENT ont le devoir de s'assurer que ce vin est distribué régulièrement aux troupes

Revenant d'une mission aux armées, M. Henri Boulay, député de Mâcon, président de la Confédération nationale des Caves Coopératives nous fait part de ses vérifications sur la qualité du pinard donné à nos soldats

Mâcon, 31 mars. Nul n'était plus qualifié que le député de Mâcon, secrétaire de la Commission des Boissons, et président de l'importante confédération des Caves Coopératives qui groupe 720 coopératives et 150.000 adhérents, pour remplir le mandat que la Commission des Boissons avait établi :

Henri Boulay devait suivre l'acheminement des vins destinés aux armées, depuis les caves coopératives jusqu'aux unités de première ligne. Il était habilité dans tous les cantonnements, sans exception, pour goûter, examiner, analyser, prélever des échantillons, au nom, au profit, et pour les qualités du pinard fourni.

Cette randonnée dura une semaine. Boulay a terminé sa mission, et va déposer son rapport sur le bureau de la Chambre. Cet important document, ajoutons-le, a un caractère strictement confidentiel.

Cependant, Henri Boulay a bien voulu nous en exposer les grandes lignes et nous dire la satisfaction qu'il éprouve sur son enquête.

« Jusqu'au 25 janvier, la ration journalière était d'un demi-litre seulement dans toutes les unités. Depuis cette date, un quart supplémentaire a été alloué en beaucoup d'endroits, à titre gratuit (vin chaud).

J'ai cependant rencontré des unités qui n'ont pas encore reçu ce quart supplémentaire. Par conséquent, déclare Boulay, j'ai fait que le litre soit assuré à tous les éléments avancés et, pour les autres, trois-quarts au minimum.

« Mais, demandons-nous à Boulay, et ceux qui boivent du cidre, les Bretons ? »

« J'ai interrogé des hommes et des officiers appartenant à des régiments d'ouest, grands buveurs de cidre, qui ont fait part de leur satisfaction d'avoir du vin et acceptent volontiers le litre, lorsque les circonstances permettront de le leur donner.

« C'est par une température glaciale et neigeuse que le secrétaire général de la Commission des Boissons de la Chambre a accompli cette mission.

« Nous lui avons demandé ce qui l'avait le plus réjoui, et le plus frappé au cours de sa randonnée.

« J'arrivais, certain jour, dit-il, dans un cantonnement, quel- que part en France. Il est certain que l'on devait connaître mon arrivée, mais l'on ne pensait pas qu'avec un temps aussi désagréable, un parlementaire s'aventurerait aussi loin.

« J'étais accompagné de douze hommes étaient réunis, disant, ce ne fut qu'un cri, lorsqu'ils m'aperçurent. « Te, Boulay !... notre Président !... »

« J'étais tombé chez les Méridionaux du Gard et de l'Hérault, tous fervent coopérateurs et dirigeants de caves coopératives.

« Ce fut de la joie réciproque, on peut le croire.

« En terminant, Boulay nous déclara :

« En continuant l'effort qui a été fait, j'ai la quasi certitude que nous arriverons au résultat recherché, c'est-à-dire faire en sorte que nos braves soldats trouvent dans le bon pinard le courage et la santé nécessaires pour l'accomplissement de leur lourde tâche.

« En concluant, nous nous félicitons de la part de nos braves vignerons de France, de leur remerciement, et de leur confiance en Henri Boulay, se sont voués à leur cause, et à celle du bon vin. A. M.

Avis aux hommes non mobilisés appartenant à une classe soumise à des obligations militaires

Clermont-Ferrand, 30 mars. L'état major de la 13^e région nous communique :

Il a été décidé que le bénéfice de l'article 28 de la loi du 31 mars 1928, accordant des changements de classe de mobilisation aux réservistes pères d'au moins deux enfants, serait attribué aux hommes des réserves qui auraient, au moment de leur déclaration avant le 1^{er} février 1940, appartenant à :

1^o Puy-de-Dôme. — Besse, Chappes, Bénévent (marché aux bestiaux), Celles (marché aux bestiaux), Cusset (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux).

2^o Haute-Loire. — La Chaise-Dieu, Langeac, Laussoune, Solignac-sur-Loire.

3^o Saône-et-Loire. — Bourbon-Lancy (marché aux bestiaux), Mervans, Saint-Marcelin-de-Gray, Simandre (m. aux bestiaux), Saint-Jodard (m. aux bestiaux), Sury-le-Comtal (m. aux bestiaux).

4^o Nièvre. — Brion-sur-Beuvron, Entenay-sur-Loire (marché aux bestiaux), Lully.

5^o Puy-de-Dôme. — Besse, Chappes, Bénévent (marché aux bestiaux), Celles (marché aux bestiaux), Cusset (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux).

6^o Saône-et-Loire. — Bourbon-Lancy (marché aux bestiaux), Mervans, Saint-Marcelin-de-Gray, Simandre (m. aux bestiaux), Saint-Jodard (m. aux bestiaux), Sury-le-Comtal (m. aux bestiaux).

7^o Nièvre. — Brion-sur-Beuvron, Entenay-sur-Loire (marché aux bestiaux), Lully.

8^o Puy-de-Dôme. — Besse, Chappes, Bénévent (marché aux bestiaux), Celles (marché aux bestiaux), Cusset (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux).

9^o Saône-et-Loire. — Bourbon-Lancy (marché aux bestiaux), Mervans, Saint-Marcelin-de-Gray, Simandre (m. aux bestiaux), Saint-Jodard (m. aux bestiaux), Sury-le-Comtal (m. aux bestiaux).

10^o Nièvre. — Brion-sur-Beuvron, Entenay-sur-Loire (marché aux bestiaux), Lully.

11^o Puy-de-Dôme. — Besse, Chappes, Bénévent (marché aux bestiaux), Celles (marché aux bestiaux), Cusset (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux).

12^o Saône-et-Loire. — Bourbon-Lancy (marché aux bestiaux), Mervans, Saint-Marcelin-de-Gray, Simandre (m. aux bestiaux), Saint-Jodard (m. aux bestiaux), Sury-le-Comtal (m. aux bestiaux).

13^o Nièvre. — Brion-sur-Beuvron, Entenay-sur-Loire (marché aux bestiaux), Lully.

14^o Puy-de-Dôme. — Besse, Chappes, Bénévent (marché aux bestiaux), Celles (marché aux bestiaux), Cusset (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux).

15^o Saône-et-Loire. — Bourbon-Lancy (marché aux bestiaux), Mervans, Saint-Marcelin-de-Gray, Simandre (m. aux bestiaux), Saint-Jodard (m. aux bestiaux), Sury-le-Comtal (m. aux bestiaux).

16^o Nièvre. — Brion-sur-Beuvron, Entenay-sur-Loire (marché aux bestiaux), Lully.

17^o Puy-de-Dôme. — Besse, Chappes, Bénévent (marché aux bestiaux), Celles (marché aux bestiaux), Cusset (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux), Saint-Genès-Champagnelle (marché aux bestiaux).

LES ÉPREUVES OLYMPIQUES* 4 heures du matin

Communiqué officiel N° 420 DU 31 MARS (soir)

Assez grande activité des deux aviations. Un discours radiodiffusé de M. Winston Churchill sur la situation militaire

Londres, 30 mars. — Dans un discours radiodiffusé qui a été prononcé ce soir, M. Winston Churchill a dit notamment : « Il me semble qu'il faut s'attendre à une intensification de la lutte et nous ne sommes certainement pas les moins de ceux enclins à nous dérober. Nous ne nous distournons pas que les épreuves et les tribulations qui nous attendent dépassent de beaucoup ce que nous avons subi jusqu'ici et nous savons que des efforts supérieurs seront exigés des nations britannique et française. »

« Il aurait pu s'agir d'une guerre très courte, peut-être même, en vérité, n'y aurait-il pas eu de guerre du tout si tous les États neutres qui partagent nos convictions sur les questions fondamentales de la guerre et de la paix ne nous avaient pas soutenus ensemble, au même signal et sur une seule ligne. Mais nous ne sommes pas à l'abri de la guerre, et par conséquent, nous ne sommes pas désespérés pour cela. »

M. Churchill ajoute : « Près de deux cents bateaux neutres ont été massacrés à la suite des efforts désespérés de M. Hitler, pour terroriser ceux qui cherchent à faire commerce avec la Grande-Bretagne, et c'est à cette monstrueuse puissance que ces mêmes neutres — qui souffrent le plus — sont contraints de fournir les moyens de futures agressions. »

« Nous poursuivrons cette guerre où elle doit nous entraîner, mais nous ne souhaitons pas élargir la zone du conflit. Il n'est pas dans notre politique de chercher une guerre avec la Russie. Il n'est pas nécessaire que la Russie soit entraînée dans cette lutte, à moins que nous ne soyons en mesure d'une ambition impérialiste limitée, elle ne le souhaite, elle-même, de son propre chef et par une sorte de propension au mal. »

M. Churchill dit : « Tout est calme sur le front occidental et aujourd'hui, jusqu'ici, rien n'est produit sur le front oriental, quoiqu'il y ait eu un million de soldats allemands, comprenant la presque totalité des divisions actives et des divisions de réserve, en Hollande, sont alignés, prêts à frapper dans les quelques heures qui suivraient un ordre donné, le long des frontières du Luxembourg, de la Belgique et de la Hollande. »

UNE RÉUNION DU COMITÉ DE GUERRE

Paris, 30 mars. — Le Comité de guerre s'est réuni cet après-midi, à 15 heures, à l'Élysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun.

La séance du Comité a pris fin à 17 heures 45.

Apparavant, M. Daladier s'était entretenu avec les grands chefs militaires

M. Édouard Daladier, ministre de la Défense nationale, a conféré ce matin avec le général Gamelin, chef d'état-major général de la Défense nationale ; le général Georges, commandant en chef des forces terrestres du Nord-Est ; l'amiral de la flotte Darlan et le général Vuillemin, commandant en chef des forces aériennes.

Cette conférence avait pour objet d'examiner la situation militaire et les différentes questions qui devaient faire l'objet de la réunion du Comité de guerre qui s'est tenue cet après-midi à l'Élysée.

Essayez le **SIROP VALDA** pour soigner Rhumes, Gripes, Bronchites. Vous le recommanderez ensuite à tous vos amis.

Toutes Pharmacies.

DÉMISSION DU CABINET SYRIEN

Un nouveau gouvernement a été constitué

Bagdad, 31 mars. — Le Cabinet Nouri Pacha a démissionné. Un nouveau gouvernement a été immédiatement constitué, sous la présidence de Bachid Guilan, ministre de la Cour et ancien président du Conseil, qui a pris également le portefeuille de l'Intérieur.

Les autres portefeuilles sont ainsi répartis : Affaires étrangères, Nouri Pacha ; Finances, Nadi Seedyan ancien président du Conseil ; Justice, Sami Chekred, n'appartenant pas à la nouvelle combinaison et devient directeur général de l'Éducation.

Le changement de gouvernement est bien accueilli par l'opinion.

UN AUDACIEUX CAMBRIOLAGE AUX MINES DE LA COMBELLE

Auzat-sur-Allier, 31 mars. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, des inconnus pénétrèrent par effraction dans les bureaux des mines de La Combelle. Après avoir fracturé plusieurs tiroirs, ils s'emparèrent de 2.500 fr.

Une somme de 250.000 fr. constituant le montant de la paie des ouvriers, qui se trouvait dans un coffre, a échappé à leurs investigations.

La gendarmerie a ouvert une enquête qui s'avère délicate, aucune indication sur les cambrioleurs n'ayant pu être jusqu'ici relevée.

Le Livre Blanc allemand

Il contient des documents d'authenticité douteuse tirés des archives de Varsovie

Frontière allemande, 30 mars.

Le service allemand destiné à l'étranger a diffusé à partir de la nuit du 29 au 30 mars le texte du Livre Blanc qui avait été remis la veille aux correspondants de presse américains à Berlin.

Cette diffusion ne s'est terminée qu'à la fin de la journée d'aujourd'hui. La publication allemande comprend 16 pages qui auraient été tirées des archives du ministère des Affaires étrangères de Varsovie.

Les autorités américaines ont immédiatement communiqué le résumé de ces documents. Le premier est un rapport de sir Howard Kennard, ambassadeur de Grande-Bretagne à Varsovie, et adressé à Londres.

Le diplomate anglais rend compte d'un entretien que M. Eden aurait eu avec le maréchal Pilsudski, il n'a qu'un intérêt : l'attitude isolatinniste de ce chef de la nation polonaise, qui existe dans la nation américaine pour la situation européenne de comparaison avec cette affaire même, les questions de politique intérieure perdent de l'intérêt dont elles jouissent en tant que faits politiques. Les dirigeants de la situation internationale comme extrêmement sérieuse et portant la menace d'un conflit armé.

« Les discours que nous sommes d'avis qu'ils ne devraient être entendus en France et en Angleterre, et la France d'une part, l'Allemagne et l'Italie d'autre part, ont été très intéressants et très instructifs. »

« En face, Klud et Bronzino, ensemble, se détachaient, devant Delphinos, et devant Delphinos, devant Delphinos, devant Delphinos. »

Dans la ligne droite, Klud rejoignit Bronzino et, sur le plat, une belle lutte s'engagea entre ces deux chevaux, qui restait indécise jusqu'à quelques mètres du poteau, laissant l'impression du beau « dead heat ».

Finalement, Klud prenait un léger avantage dans les derniers foulés, mais se classait troisième devant Delphinos, Delphinos et Bronzino.

« La victoire de Klud, la révélation de cette année, ainsi que les sympathiques écroulements de M. G. H. de Dreil, ont été très applaudies. »

« Une réclamation du jockey du second, Bronzino, après la course, et plaignant d'avoir été gêné à l'arrivée par Klud, n'a pas été admise par les commissaires. Le terrain était bon. »

QUATRIÈME COURSE. — 1. Klud (C. Rochet) ; 2. Bronzino (M. de Trossel) ; 3. Salut (P. Franconi).

Mutuel : gagnant, 36 ; placé, 15,50, 27,50, 24,50.

Voici le résultat des autres épreuves :

PREMIÈRE COURSE. — 1. Ibis III (E. Gleizes) ; 2. Mon Gamin (R. Bates) ; 3. Mon Gamin (A. Dixon).

Mutuel : gagnant, 11,50 ; placé, 6,50, 9,50, 10,50.

DEUXIÈME COURSE. — 1. A Zet (A. Bates) ; 2. Le Grand Lévrier (A. Bates) ; 3. Osbor (E. Mantel).

Mutuel et Soleil tombés.

Mutuel : gagnant, 41,80 ; placé, 87, 34,50, 44,50.

TROISIÈME COURSE. — 1. Salvatore (R. Bates) ; 2. Gallien (R. Bates) ; 3. Titan II (P. Franconi).

Mutuel : gagnant, 16 ; placé, 6,50, 10,50, 11,50.

CINQUIÈME COURSE. — 1. Siflet (C. Rochet) ; 2. Cidre-Mousseux (A. Bates) ; 3. Semi-Ton (R. Bates).

Mutuel : gagnant, 18,50 ; placé, 9,50, 10,60.

SIXIÈME COURSE. — 1. Ripaton (D. Guillo) ; 2. Symbale (L. Seguin) ; 3. Le Grand Lévrier (R. Bates).

Mutuel : gagnant, Ripaton, 27 ; placé, Symbale, gagnant, 17,10 ; placé, 6,50.

Le Comité interministériel économique

Paris, 31 mars.

Voici le texte du décret relatif au comité interministériel économique que publie ce matin le Journal Officiel :

Article premier. — En vue de la centralisation et de la coordination de toutes les questions concernant l'économie de la guerre, le Comité interministériel économique est institué. Son président sera le ministre des Finances, de l'Intérieur, de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie des travaux publics, du Travail, du Ravitaillement et de la Marine-marchande, et le sous-secrétaire d'Etat à l'Economie nationale, se réunissent en un comité interministériel économique sous la présidence du vice-président du Conseil. Le ministre des Finances est vice-président du Comité.

Article 2. — Le secrétariat général du Comité interministériel économique est institué au sein du Cabinet de guerre et du Comité interministériel économique. Il est chargé de collaborer à la préparation et à la mise en œuvre de leurs décisions et de procéder à toutes études ou enquêtes nécessaires aux concours des départements ministériels intéressés.

Article 3. — Le secrétariat général du Comité interministériel économique est dirigé par un secrétaire nommé par décret, contrôlé par le président du Comité de guerre et aux délibérations du Cabinet de guerre et du Comité interministériel économique. La composition et l'organisation de ce secrétariat seront fixées par décret.

Article 4. — Le secrétariat général du Comité des programmes et achats alliés, prévu par le décret du 17 décembre 1938, est attaché directement au ministère des Finances (mouvement général des fonds).

M. Bullitt est mis en cause

La quatrième pièce est un rapport de l'ambassadeur de Pologne à Washington, M. Potocki, en date du 21 novembre 1938. L'ambassadeur a, en un long entretien avec M. Bullitt alors en congé. Celui-ci se montre très intéressé par l'attitude de M. Bullitt, qui a fait connaître au diplomate polonais qu'un contact politique rapproché entre Londres et Varsovie était encore en retard.

Le 29 mars 1939, l'ambassadeur de Pologne à Paris s'entretient avec M. Bullitt, qui lui expose ses impressions sur la proposition anglaise.

Mais, d'après ce qu'il a vu dans les journaux, il est personnellement au courant de ce que M. Bullitt ne prenant pas, d'après lui, une position assez nette. Il craint que le gouvernement britannique ne soit influencé par la proposition anglaise.

Le même jour, part de Londres un rapport de M. Raczinski, qui vient d'être nommé à l'ambassade des Etats-Unis.

La diplomatie analyse d'abord la situation générale, et y ajoute des renseignements d'actualité, ceux des journaux et ceux des journaux, bien que l'entrée des troupes allemandes en Pologne ait fait une impression énorme.

M. Kennedy estimait que, si la Pologne était appelée à réintégrer le territoire de l'Allemagne, la Grande-Bretagne la soutiendrait.

Le troisième document rend compte d'un entretien du conseiller commercial de l'ambassade de Pologne à Londres, M. Wszelaki, avec l'ambassadeur américain, M. Kennedy (16 juin 1939). Pendant de ce dialogue économique en Allemagne, M. Kennedy s'exprime ainsi : « L'Allemagne pourrait encore ruiner pendant quelque temps le monde avec ses dépenses d'armement. Elle n'a d'autre but que la guerre. Si elle changeait la direction de sa politique et aussi de sa politique économique, cela signifierait pour elle autant qu'une autre guerre perdue. Par la guerre, l'Allemagne est au moins à même d'atteindre ses buts par la force et étant donné ce fait, elle n'hésitera pas à faire la guerre. »

Le quatrième document est un rapport du 15 avril daté de Stockholm, sur la neutralité de la Suède en cas de guerre.

La quinzième pièce est un rapport de l'ambassadeur de Pologne à Londres, du 26 avril 1939, qui contient un résumé de la situation intérieure de la Pologne au cours des derniers mois d'après les débats aux Communes.

Enfin, le recueil se termine par une circulaire du ministère du Commerce de Varsovie aux conseillers commerciaux de Pologne à Paris et à Londres (13 juillet 1939).

M. Paul Baudoin dirigera le secrétariat

Paris, 30 mars.

M. Paul Baudoin, qui vient d'être désigné comme sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Cabinet, secrétaire du Cabinet de guerre, et qui présidera le Comité économique, est un technicien des questions économiques et financières. Il a fait une brillante carrière administrative comme inspecteur des Finances, fut chef ou chef adjoint de plusieurs ministères des Finances, notamment de Paul Doumer, de M. Joseph Caillaux et Anatole de Monzie, de 1925 à 1935.

Nommé inspecteur général des Finances et officier de la Légion d'honneur, il quitta, quelques années plus tard l'administration pour prendre la direction générale de la Banque d'émission de l'Indochine. Appelé, en mars 1937, par M. Vincent Auriol, alors ministre des Finances du cabinet de M. Léon Blum, pour faire partie de la commission d'organisation des changes, avec MM. Labeyrie, Ruffet et Rist quand il donna sa démission, en même temps que ce dernier, le 4 juin de la même année, et continua à remplir ses fonctions de directeur de la Banque de l'Indochine.

De même que MM. Raoul Dautry, ministre de l'Armement, et Mény, sous-secrétaire d'Etat à l'Armement, M. Paul Baudoin est un non parlementaire.

A Calcutta, le choléra fait dix victimes

Londres, 31 mars.

On mande de Calcutta à l'agence Reuters : Dix personnes sont mortes du choléra dans la ville, à la suite de la grève que, depuis le 14 janvier, le même ambassadeur de Pologne à Washington, M. Potocki, rend compte d'une nouvelle conversation avec l'ambassadeur américain Bullitt qui va rejoindre son poste en Europe. Cet entretien est très voisin de celui rapporté dans le numéro 4. M. Bullitt condamne les Etats-Unis à ne pas intervenir dans les affaires européennes, et est d'avis qu'aucun compromis n'est possible avec eux et traduit l'opinion générale aux Etats-Unis qui est de la Grande-Bretagne.

Le SPORT HIPPIQUE

Le Prix du Président de la République

Paris, 31 mars.

La première des quatre grandes épreuves qui subsistent au calendrier trié réduit pour courses hippiques, le Prix du Président de la République, s'est couru, cet après-midi, à Auteuil, devant une grande foule, malgré le brouillard et le mauvais temps menaçant au moment du départ. Fort heureusement, le soleil fit son apparition dès la première course, pour briller tout l'après-midi et assurer la réussite de cette belle épreuve.

Les diverses enceintes étaient très animées, surtout au pesage où l'on remarquait la présence de nombreux officiers anglais et français.

Le président de la République, seigneur par les droits de sa charge, n'assistait pas à la réunion.

Le programme, bien composé avec ses trois handicaps, et qui avait fait de ce jour un jour de concurrents dans les différentes épreuves, fut tout à l'honneur des dirigeants de la Société des Steeple Clubs.

La principale compétition, le Prix du Président de la République, avait réuni quatorze steeple chasers et des meilleurs.

« Empressor » était le favori, mais il ne confirma pas ses bonnes performances et ne figura jamais pendant la parcours.

Après la défilé et le canter d'attente, les chevaux se rangèrent sous les ordres du starter et un départ excellent leur fut donné.

Mais la première tentative, Bronzino prenait le commandement devant Klud, Seiter, Mercur, Delphinos et Delphinos, 10. Bronzino prenait le commandement devant Klud, Seiter, Mercur, Delphinos et Delphinos, 10. Bronzino prenait le commandement devant Klud, Seiter, Mercur, Delphinos et Delphinos, 10.

« Au saut de la rivière des tribunes, Klud et Bronzino sautaient devant Delphinos, Seiter, Mercur, Mercur, Seiter et Delphinos, 10. Klud et Bronzino sautaient devant Delphinos, Seiter, Mercur, Mercur, Seiter et Delphinos, 10.

« En face, Klud et Bronzino, ensemble, se détachaient, devant Delphinos, et devant Delphinos, devant Delphinos. »

Dans la ligne droite, Klud rejoignit Bronzino et, sur le plat, une belle lutte s'engagea entre ces deux chevaux, qui restait indécise jusqu'à quelques mètres du poteau, laissant l'impression du beau « dead heat ».

Finalement, Klud prenait un léger avantage dans les derniers foulés, mais se classait troisième devant Delphinos, Delphinos et Bronzino.

« La victoire de Klud, la révélation de cette année, ainsi que les sympathiques écroulements de M. G. H. de Dreil, ont été très applaudies. »

« Une réclamation du jockey du second, Bronzino, après la course, et plaignant d'avoir été gêné à l'arrivée par Klud, n'a pas été admise par les commissaires. Le terrain était bon. »

QUATRIÈME COURSE. — 1. Klud (C. Rochet) ; 2. Bronzino (M. de Trossel) ; 3. Salut (P. Franconi).

Mutuel : gagnant, 36 ; placé, 15,50, 27,50, 24,50.

Voici le résultat des autres épreuves :

PREMIÈRE COURSE. — 1. Ibis III (E. Gleizes) ; 2. Mon Gamin (R. Bates) ; 3. Mon Gamin (A. Dixon).

Mutuel : gagnant, 11,50 ; placé, 6,50, 9,50, 10,50.

DEUXIÈME COURSE. — 1. A Zet (A. Bates) ; 2. Le Grand Lévrier (A. Bates) ; 3. Osbor (E. Mantel).

Mutuel et Soleil tombés.

Mutuel : gagnant, 41,80 ; placé, 87, 34,50, 44,50.

TROISIÈME COURSE. — 1. Salvatore (R. Bates) ; 2. Gallien (R. Bates) ; 3. Titan II (P. Franconi).

Mutuel : gagnant, 16 ; placé, 6,50, 10,50, 11,50.

CINQUIÈME COURSE. — 1. Siflet (C. Rochet) ; 2. Cidre-Mousseux (A. Bates) ; 3. Semi-Ton (R. Bates).

Mutuel : gagnant, 18,50 ; placé, 9,50, 10,60.

SIXIÈME COURSE. — 1. Ripaton (D. Guillo) ; 2. Symbale (L. Seguin) ; 3. Le Grand Lévrier (R. Bates).

Mutuel : gagnant, Ripaton, 27 ; placé, Symbale, gagnant, 17,10 ; placé, 6,50.

L'attitude anglaise

« L'Angleterre entend s'opposer à la menace allemande. Elle considère qu'en raison de la situation internationale, il n'est pas d'importance. Le même entretien rapproché d'une conversation avec M. Malski, chef d'attaché de l'Etat, S. S. fait croire au diplomate polonais qu'un contact politique rapproché entre Londres et Varsovie était encore en retard. »

« Les discours que nous sommes d'avis qu'ils ne devraient être entendus en France et en Angleterre, et la France d'une part, l'Allemagne et l'Italie d'autre part, ont été très intéressants et très instructifs. »

« En face, Klud et Bronzino, ensemble, se détachaient, devant Delphinos, et devant Delphinos, devant Delphinos. »

Dans la ligne droite, Klud rejoignit Bronzino et, sur le plat, une belle lutte s'engagea entre ces deux chevaux, qui restait indécise jusqu'à quelques mètres du poteau, laissant l'impression du beau « dead heat ».

Finalement, Klud prenait un léger avantage dans les derniers foulés, mais se classait troisième devant Delphinos, Delphinos et Bronzino.

« La victoire de Klud, la révélation de cette année, ainsi que les sympathiques écroulements de M. G. H. de Dreil, ont été très applaudies. »

« Une réclamation du jockey du second, Bronzino, après la course, et plaignant d'avoir été gêné à l'arrivée par Klud, n'a pas été admise par les commissaires. Le terrain était bon. »

QUATRIÈME COURSE. — 1. Klud (C. Rochet) ; 2. Bronzino (M. de Trossel) ; 3. Salut (P. Franconi).

Mutuel : gagnant, 36 ; placé, 15,50, 27,50, 24,50.

Voici le résultat des autres épreuves :

PREMIÈRE COURSE. — 1. Ibis III (E. Gleizes) ; 2. Mon Gamin (R. Bates) ; 3. Mon Gamin (A. Dixon).

Mutuel : gagnant, 11,50 ; placé, 6,50, 9,50, 10,50.

DEUXIÈME COURSE. — 1. A Zet (A. Bates) ; 2. Le Grand Lévrier (A. Bates) ; 3. Osbor (E. Mantel).

Mutuel et Soleil tombés.

Mutuel : gagnant, 41,80 ; placé, 87, 34,50, 44,50.

TROISIÈME COURSE. — 1. Salvatore (R. Bates) ; 2. Gallien (R. Bates) ; 3. Titan II (P. Franconi).

Mutuel : gagnant, 16 ; placé, 6,50, 10,50, 11,50.

CINQUIÈME COURSE. — 1. Siflet (C. Rochet) ; 2. Cidre-Mousseux (A. Bates) ; 3. Semi-Ton (R. Bates).

Mutuel : gagnant, 18,50 ; placé, 9,50, 10,60.

SIXIÈME COURSE. — 1. Ripaton (D. Guillo) ; 2. Symbale (L. Seguin) ; 3. Le Grand Lévrier (R. Bates).

Mutuel : gagnant, Ripaton, 27 ; placé, Symbale, gagnant, 17,10 ; placé, 6,50.

Comment se rendre utile ?

En dépensant moins, en épargnant et en souscrivant aux Bons d'Armement.

Deux époux heurtés par un chauffeur qui s'enfuit

Moulines, 31 mars.

M. Margerand, demeurant à Noyant (Allier), se trouvait, en compagnie de sa femme, sur la route de Moulines à Toulon.

Soudain, dans le bourg de Toulon, ils furent accrochés par une voiture automobile. Le chauffeur, au lieu de s'arrêter, continua sa route.

Dans le choc, Mme Margerand fut blessée au genou droit et soulevée de son siège. Elle fut portée à l'hôpital. La gendarmerie a ouvert une enquête.

UNE VICTOIRE ALLEMANDE serait dangereuse pour les Etats-Unis

« L'Allemagne pourrait encore ruiner pendant quelque temps le monde avec ses dépenses d'armement. Elle n'a d'autre but que la guerre. Si elle changeait la direction de sa politique et aussi de sa politique économique, cela signifierait pour elle autant qu'une autre guerre perdue. Par la guerre, l'Allemagne est au moins à même d'atteindre ses buts par la force et étant donné ce fait, elle n'hésitera pas à faire la guerre. »

« La victoire de Klud, la révélation de cette année, ainsi que les sympathiques écroulements de M. G. H. de Dreil, ont été très applaudies. »

« Une réclamation du jockey du second, Bronzino, après la course, et plaignant d'avoir été gêné à l'arrivée par Klud, n'a pas été admise par les commissaires. Le terrain était bon. »

QUATRIÈME COURSE. — 1. Klud (C. Rochet) ; 2. Bronzino (M. de Trossel) ; 3. Salut (P. Franconi).

Mutuel : gagnant, 36 ; placé, 15,50, 27,50, 24,50.

Voici le résultat des autres épreuves :

PREMIÈRE COURSE. — 1. Ibis III (E. Gleizes) ; 2. Mon Gamin (R. Bates) ; 3. Mon Gamin (A. Dixon).

Mutuel : gagnant, 11,50 ; placé, 6,50, 9,50, 10,50.

DEUXIÈME COURSE. — 1. A Zet (A. Bates) ; 2. Le Grand Lévrier (A. Bates) ; 3. Osbor (E. Mantel).

Mutuel et Soleil tombés.

Mutuel : gagnant, 41,80 ; placé, 87, 34,50, 44,50.

TROISIÈME COURSE. — 1. Salvatore (R. Bates) ; 2. Gallien (R. Bates) ; 3. Titan II (P. Franconi).

Mutuel : gagnant, 16 ; placé, 6,50, 10,50, 11,50.

CINQUIÈME COURSE. — 1. Siflet (C. Rochet) ; 2. Cidre-Mousseux (A. Bates) ; 3. Semi-Ton (R. Bates).

Mutuel : gagnant, 18,50 ; placé, 9,50, 10,60.

SIXIÈME COURSE. — 1. Ripaton (D. Guillo) ; 2. Symbale (L. Seguin) ; 3. Le Grand Lévrier (R. Bates).

Mutuel : gagnant, Ripaton, 27 ; placé, Symbale, gagnant, 17,10 ; placé, 6,50.

FOOTBALL

Championnats de France interrégionaux

Paris, 31 mars.

La réunion du Central Sporting Club, a obtenu hier soir son habile succès. Le combat principal opposait les poids moyens Edy Rabak (Tchécoslovaque) au Français Temer.

On escomptait une bataille entre les deux hommes, mais il n'en fut rien, le Tchèque abandonna au cours de la troisième reprise, après avoir dû encaisser maints coups de main adversaire.

Voici les résultats :

Amateurs : En quatre reprises, poids légers : Tescho bat Dutor, 2 à 1. Poids plumes : Dienpart et Cantillon font match nul.

En six reprises, poids moyens : Bolevit (France) bat Gipo Melozzi (Italie), deux points.

Professionnels, en huit reprises de deux minutes, poids moyens : Choquet et Roland font match nul.

Poids plumes : Faroux, bat Hamelin, abandon ; deuxième reprise.

En dix reprises de deux minutes, poids moyens : Bolevit (France) bat Edy Rabak (Tchèque) abandon à la troisième reprise.

La Réunion de Boxe du Central Parisien

Paris, 31 mars.

Voici les résultats des matches disputés cet après-midi au Central-Sporting-Club :

Amateurs. — Le Vaillant bat Longuet aux pts ; Travez bat J. Kolosa, aux pts ; Bangourou bat G. Kolosa, aux pts.

Professionnels. — Amar Jaffar bat Choquet par k.o. à la deuxième reprise ; Norbert Cotellet bat Terschietti par abandon à la troisième reprise ; Jacovella bat Wensel par abandon à la sixième reprise.

Le Critérium d'Auvergne

Paris, 31 mars.

Voici les résultats des matches disputés cet après-midi au Critérium d'Auvergne :

Amateurs. — Le Vaillant bat Longuet aux pts ; Travez bat J. Kolosa, aux pts ; Bangourou bat G. Kolosa, aux pts.

Professionnels. — Amar Jaffar bat Choquet par k.o. à la deuxième reprise ; Norbert Cotellet bat Terschietti par abandon à la troisième reprise ; Jacovella bat Wensel par abandon à la sixième reprise.

Les Vauzelliens rencontreront le Stade Clermontois pour la finale des juniors

NEVERS. — A. S. Vauzelles bat U. F. Machinoise par 5 buts à 1.

Le score est assez éloquent pour qu'il n'y ait pas besoin de s'apitoyer sur une partie qui a vu l'avantage des locaux qui menaient au repos par 3 à 0.

Au cours d'une des rares réactions de Machinoise, l'avant centre Boichon sauva l'honneur.

Par la suite, comme durant la première mi-temps, Vauzelles domina manifestement.

Pour terminer, les locaux qui l'emmenèrent du jeu furent arrêtés par la facture médicale.

En lever de rideau, C. A. Nivernais triompha de l'A. S. Nivernais par 3 buts à 0.

Les Agilions Montluçonnais gagnent la Coupe Perrichon

Montluçon. — Au Stade de Saint-Jean, Agilions Montluçonnais (2) battent C. O. Montluçonnais (1) par 2 à 1.

En lever de rideau, C. O. M. bat Agilions (3) par 3 à 0.

Cette rencontre entre joueurs a donné lieu à un débat animé, bien qu'inférieurs du point de vue athlétique, les Agilions menaient au repos par 1 à 0.

Les deux équipes se disputèrent la deuxième mi-temps et battus sur un but contestable, en tant que régularité.

Le match principal constituait la finale de la Coupe Perrichon. Le public était malheureusement peu nombreux ; le match valut surtout par l'ardeur déployée par les deux équipes, le football pratiqué restant de moyenne qualité.

Il n'en reste pas moins vrai que le jeune club des Patronnes a réalisé une bonne performance avec son équipe seconde.

La première mi-temps fut assez égale, les deux équipes se partageant équitablement l'avantage territorial et laissant passer, l'une et l'autre, de belles occasions de conclure.

Juste au coup de sifflet indiquant le repos, les Agilions acquièrent un point par un tiré en coin qui alla dans le but.

Après le repos, les Agilions eurent un point par un tiré en coin qui alla dans le but.

Après le repos, les Agilions eurent un point par un tiré en coin qui alla dans le but.

Après le repos, les Agilions eurent un point par un tiré en coin qui alla dans le but.

La Coupe de l'Allier

ST-YORRE. — U. S. Bellverrie bat Stade St-Yorrais par 6 buts à 2.

En lever de rideau, Stade St-Yorrais (2) bat U. S. Bellverrie (2) par 3 à 1.

La défaite locale était prévue, cependant, jusqu'à la mi-temps, les Saint-Yorrais résistèrent bien, car l'écart était que de un but, puis les avant Bellverrie prirent le meilleur, ce qui était normal.

GANNAT. — S. O. Gannat bat U. S. Abrest par 2 buts à 2.

Le score se passe de commentaires, les locaux affichant dès le début une nette supériorité qui se chiffrant par 5 buts à 2 à la mi-temps.

Belle partie à Gannat de Hugues, Massif et Redon ; chez les visiteurs aucun joueur ne s'est distingué particulièrement en évidence.

CLASSEMENT FINAL DE LA COUPE DE L'ALLIER

1. U. S. Bellverrie, 22 pts ; 2. Stade St-Yorrais, 18 pts ; 3. C. A. Gannat, 15 pts ; 4. U. S. Abrest, 10 pts.

Le classement restera officiel tant que la réclamation Cusset contre Gannat n'aura pas été tranchée. Au cas où le club cussetais gagnerait ce match sur le tapis vert, les deux clubs de St-Yorre et de Cusset auraient à se départager, sur terrain neutre, dimanche prochain, par la deuxième pièce, avant de rencontrer en poule finale le club de Lapaillasse.

DEMI-FINALES DE LA COUPE D'ENCOURAGEMENT

CLERMONT-FERRAND. — La Combelle (R.) bat Sportif Club Normalien par 4 à 2.

— Stade Clermontois (juniors) bat Club Sportif de Puy-Guillevin par 1 à 1.

Les juniors du Stade et les réserves de La Combelle se qualifient ainsi pour la finale de la Coupe d'Encouragement.

Comment se rendre utile ?

En dépensant moins, en épargnant et en souscrivant aux Bons d'Armement.

Deux époux heurtés par un chauffeur qui s'enfuit

Moulines, 31 mars.

M. Margerand, demeurant à Noyant (Allier), se trouvait, en compagnie de sa femme, sur la route de Moulines à Toulon.

Soudain, dans le bourg de Toulon, ils furent accrochés par une voiture automobile. Le chauffeur, au lieu de s'arrêter, continua sa route.

Dans le choc, Mme Margerand fut blessée au genou droit et soulevée de son siège. Elle fut portée à l'hôpital. La gendarmerie a ouvert une enquête.

UNE VICTOIRE ALLEMANDE serait dangereuse pour les Etats-Unis

« L'Allemagne pourrait encore ruiner pendant quelque temps le monde avec ses dépenses d'armement. Elle n'a d'autre but que la guerre. Si elle changeait la direction de sa politique et aussi de sa politique économique, cela signifierait pour elle autant qu'une autre guerre perdue. Par la guerre, l'Allemagne est au moins à même d'atteindre ses buts par la force et étant donné ce fait, elle n'hésitera pas à faire la guerre. »

« La victoire de Klud, la révélation de cette année, ainsi que les sympathiques écroulements de M. G. H. de Dreil, ont été très applaudies. »

« Une réclamation du jockey du second, Bronzino, après la course, et plaignant d'avoir été gêné à l'arrivée par Klud, n'a pas été admise par les commissaires. Le terrain était bon. »

QUATRIÈME COURSE. — 1. Klud (C. Rochet) ; 2. Bronzino (M. de Trossel) ; 3. Salut (P. Franconi).

Mutuel : gagnant, 36 ; placé, 15,50, 27,50, 24,50.

Voici le résultat des autres épreuves :

PREMIÈRE COURSE. — 1. Ibis III (E. Gleizes) ; 2. Mon Gamin (R. Bates) ; 3. Mon Gamin (A. Dixon).

Mutuel : gagnant, 11,50 ; placé, 6,50, 9,50, 10,50.

DEUXIÈME COURSE. — 1. A Zet (A. Bates) ; 2. Le Grand Lévrier (A. Bates) ; 3. Osbor (E. Mantel).

Mutuel et Soleil tombés.

Mutuel : gagnant, 41,80 ; placé, 87, 34,50, 44,50.

TROISIÈME COURSE. — 1. Salvatore (R. Bates) ; 2. Gallien (R. Bates) ; 3. Titan II (P. Franconi).

Mutuel : gagnant, 16 ; placé, 6,50, 10,50, 11,50.

CINQUIÈME COURSE. — 1. Siflet (C. Rochet) ; 2. Cidre-Mousseux (A. Bates) ; 3. Semi-Ton (R. Bates).

Mutuel : gagnant, 18,50 ; placé, 9,50, 10,60.

SIXIÈME COURSE. — 1. Ripaton (D. Guillo) ; 2. Symbale (L. Seguin) ; 3. Le Grand Lévrier (R. Bates).

Mutuel : gagnant, Ripaton, 27 ; placé, Symbale, gagnant, 17,10 ; placé, 6,50.

BOXE

Le Tchèque Edy Rabak a dû abandonner devant le Français Temer

Paris, 31 mars.

La réunion du Central Sporting Club, a obtenu hier soir son habile succès. Le combat principal opposait les poids moyens Edy Rabak (Tchécoslovaque) au Français Temer.

On escomptait une bataille entre les deux hommes, mais il n'en fut rien, le Tchèque abandonna au cours de la troisième reprise, après avoir dû encaisser maints coups de main adversaire.

Voici les résultats :

Amateurs : En quatre reprises, poids légers : Tescho bat Dutor, 2 à 1. Poids plumes : Dienpart et Cantillon font match nul.

En six reprises, poids moyens : Bolevit (France) bat Gipo Melozzi (Italie), deux points.

Professionnels, en huit reprises de deux minutes, poids moyens : Choquet et Roland font match nul.

Poids plumes : Faroux, bat Hamelin, abandon ; deuxième reprise.

En dix reprises de deux minutes, poids moyens : Bolevit (France) bat Edy Rabak (Tchèque) abandon à la troisième reprise.